

1939 (printemps)

Luis et Firmin NAVAS MARTIN

« *Nada de hacer* »

Témoignage publié dans **Gurs, souvenez-vous**, bulletin de l'Amicale du camp de Gurs, n° 119 (juin 2010), p. 15 à 17.

Envoi de Marie-Rose Mailhes, de Tarbes (Hautes-Pyrénées), sur l'internement de ses oncles Luis et Firmin Navas Martin, au printemps 1939 (îlot D, baraque 7). Les photos et de fac-similés appartiennent à ses archives familiales.

Luis avait 23 ans et Firmin 19. Pendant la guerre civile, ils avaient combattu dans le bataillon 565, sur les fronts de Zibarzu et de Teruel. En février 1939, ils avaient dû fuir leur pays et chercher un refuge en France, en passant la frontière à Prats-de-Mollo. Les autorités les enferment à Septfonds (Tarn-et-Garonne), puis à Gurs.

A Gurs, ils souffrent beaucoup de l'inactivité. "*Nada de hacer, tirados al sol todo el dia*", auront-ils coutume de dire, par la suite. Ils y sont vaccinés contre la typhoïde, comme le montre le certificat reproduit ici.

CAMP D'ACCUEIL DE GURS (B.-P.)
SERVICE DE SANTÉ

Certificat de Vaccination

Le nommé Luis Navas Martin îlot D
a reçu la vaccination antitypho-paratyphoïdique
T. A. B. chauffé 1^{re} injection le 14 de Mar 1939
2^e injection le 23 de 1939

Médecin Chef du Camp : [Signature]
Le Médecin Vaccinateur : [Signature]

(Circular stamp: CAMP D'ACCUEIL DE GURS, SERVICE DE SANTÉ)

Plusieurs photos rappellent le souvenir de leur internement. Deux d'entre elles nous ont paru particulièrement intéressantes.

La première montre un groupe de sept internés. Firmin est le cinquième à partir de la gauche et Luis le huitième. Les autres personnages ne sont pas identifiés. Derrière le groupe, le linge sèche devant les baraques. Au premier plan, l'étoile à cinq branches de l'îlot D avec, en son centre, le petit arbre de la Liberté, vainement planté quelques semaines avant. L'étoile à cinq branches était un des symboles de la République espagnole.



Luis et Firmin Navas au camp de Gurs (printemps 1939)

La seconde semble avoir été prise au même moment. On y retrouve approximativement les neuf mêmes hommes. Firmin est debout, à droite, et Luis accroupi, le deuxième à partir de la droite. Les chemises sont propres et les pantalons repassés. Plusieurs internés arborent fièrement leur béret. Au fond, à droite, on distingue la porte du fameux puits à coupole, construit par Fermin Andueza, appelé parfois *la torre mudejar*. Si le groupe a voulu se faire photographier devant cette sculpture emblématique, c'est évidemment pour montrer que les réfugiés espagnols ne sont pas des malfaiteurs incultes, comme il l'était fréquemment affirmé, mais des hommes capables de réaliser, malgré l'absence de tout outil, de véritables prouesses techniques.



Luis et Firmin Navas au camp de Gurs (printemps 1939)

Le départ de Gurs de Luis et Firmin s'opéra de la façon suivante, comme le raconte leur nièce Marie-Rose Mailhes.

"Un jour de 1939, une tante habitant Tarbes ayant appris que mes oncles étaient au camp de Gurs, organise un voyage en car, afin de leur rendre visite. La famille arrive avec le pique-nique. On appelle mes oncles. "Eramos al meno 25". Il se passe alors quelque chose d'inattendu. Le commandant du camp, ému semble-t-il, en voyant la solidarité de cette grande

famille, va voir mon oncle Luis et lui dit : "Si se quieren ir con ellos, pues vayran a recoger cosas y valé" (si vous voulez aller avec eux, allez prendre vos affaires et partez). Mon oncle nous a dit qu'ils n'avaient même pas pris le temps de récupérer leurs effets, pressés qu'ils étaient de partir."

Luis et Firmin passèrent leur vie en France. Ils moururent à Tarbes, le premier en 2003, à l'âge de 87 ans, et second en 1963, à l'âge de 43 ans.